

COMPTE RENDU RANDO BELLE ILE DU 25 AU 28/05/2017

Liste des participants: Jean-Charles, Cathy, Jean-Louis, Nelly, Stéphane, Eric, Brigitte, Béatrice et Daniel.

Mercredi 24/05/2017 : Départ du club

La décision à l'unanimité de partir du club le mercredi soir pour un embarquement prévu à Quiberon vers 10h30 fut judicieuse. Cela nous a permis de gagner 2h30 sur le trajet le jeudi matin, de profiter au maximum de la journée, et surtout de traverser avec la marée favorable.

Le groupe passe donc la nuit dans un camping à proximité du lieu d'embarquement.

Jeudi 25/05/2017 : Départ de la plage à l'ouest de l'anse du Conguel pour Belle Ile.

(Le choix d'embarquement s'est fait en raison des vents d'est (3nd) qui levaient de petites vagues juste à la pointe de Conguel alors que s'était bien abrité derrière.)

Les choses sérieuses commencent. Après le chargement des kayaks, qui fut plus long que prévu, le groupe est enfin prêt à entamer la traversée, avec plus d'une heure de retard sur le timing initial.

Nous entamons la traversée à 11h44 soit 6h00 avant pleine mer (Réf: port Navalo).

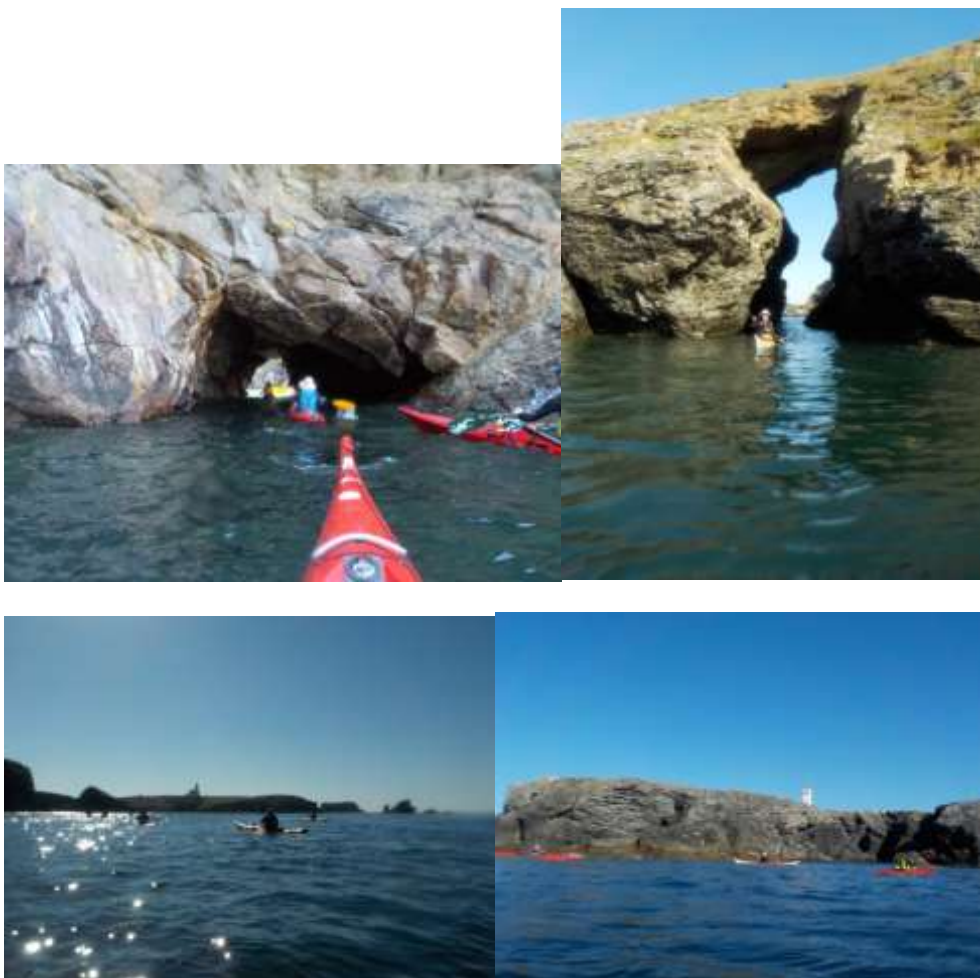
Les conditions météo sont parfaites et les 9 kayakistes motivés ; du coup la traversée se passe mieux que prévu et notre retard est vite rattrapé. Environ 2h50 pour une traversée estimée entre 3h30 et 4h, pas mal pour un début (on a réussi l'exploit de mettre moins de temps à faire la traversée qu'à charger les kayaks). Il faut dire que Daniel a parfaitement géré le cap à suivre. (Cap compas : entre 220° et 240° avec un vent de nord/est mollissant 1/2).



Après notre premier pique-nique à 14h30 dans une petite crique juste avant Sauzon, à 16h15 nous continuons notre route afin de passer la pointe des Poulains. En chemin, vers 16h45, Daniel, attentif à notre bonne hydratation, nous propose de faire une petite pause à Sauzon pour remplir les bouteilles d'eau et accessoirement boire un verre dans un bistro. La marée ne nous étant favorable qu'à partir de 17h35, on n'avait pas le choix ! (PM 17h43)



Le parcours de Sauzon en passant par la pointe des Poulains jusqu'à Stêr-Vraz nous permet d'admirer grottes et arches sous un soleil de plomb et une mer d'huile. La côte sauvage est splendide !



Arrivée le soir vers 19h00 (soit 1h00 après PM) sur la plage de Stêr-Vraz, sous les regards envieux de quelques touristes. C'est l'occasion de tester le système de portage conseillé par Michel Theffo, fort apprécié par les porteurs (surtout quand le portage n'est pas trop long !).



Vendredi 26/05/2017 : plage de Stêr-Vraz / plage de Herlin

Après un lever vers 8h00, nous sommes prêts à partir à 10h50. On ne brille pas par notre efficacité dans le chargement des kayaks ! La côte sauvage s'ouvre enfin à nous, avec des conditions toujours excellentes, malgré une houle qui a parfois pimenté les passages entre les cailloux et compliqué le débarquement pour le midi. Il aura fallu le regard attentif de Stéphane pour trouver un petit passage vers une crique magnifique à l'abri de la houle. Comme la veille, c'est l'occasion de chercher un peu d'ombre pour se protéger du soleil (jamais contents ces bretons !). Il est 13h30 et nous sommes dans une crique juste après l'arrêt prévu de port Kerlédan dans l'Anse de Vazen. Nous repartons à 15h10 en direction de port Coton. Aux alentours de port Coton, nous profitons des différentes passes à cailloux pour nous mettre à l'abri de la houle. La navigation devient encore un peu plus magique !



L'après-midi nous permet d'admirer différentes facettes de la côte sauvage et de faire à 16h10 une pause à port Goulphar, où nous rejoint Gwen, le beau-frère de Nelly. Et il n'est pas venu les mains vides : en plus du remplissage de nos bouteilles d'eau, il nous apporte 3 araignées pour le repas du soir, sympa de sa part. Nous repartons à 17h30 entre les cailloux pour arriver à 19h00 à Port Herlin.

L'arrivée y est facile 1h00 après PM, la crique qui est magnifique nous semble bien protégée.



Port Goulphar.

Pourtant, après le repas, la météo se dégrade, avec un peu de pluie mais surtout le vent se lève avec de bonnes rafales. De quoi gâcher le dîné car la tente de Jean Louis s'envole. Impossible de la stabiliser, même en se servant de kayaks comme points d'attache. Il faut la déplacer à la lueur des frontales. Heureusement le temps se calme au bout d'une heure ce qui permet aux deux personnes concernées de savourer un verre de « pas n'importe quoi » bien mérité avant de se coucher.

Samedi 27/05/2017 : plage de Herlin / Houat

Nous ne reprenons la navigation qu'à l'heure de midi car les vagues nous paraissaient trop grosses pour partir plus tôt. Autant à marée haute la crique d'Herlin nous est apparue bien abritée, à marée basse, c'était une belle plage à surf !

Daniel se charge du remorquage des filles pour passer la barre et retrouver le calme plus au large, sous le regard de randonneurs venus admirer la technique de la patronne dans les vagues, esquivant de peu un soleil arrière.



A 14h00, pause pique-nique à port Blanc. Puis c'est le départ pour la traversée vers Houat à 16h05. Nous quittons la pointe Est de Belle-Ile à 16h45 (2h00 avant PM) avec encore une fois des conditions de navigation excellentes (courant favorable, vent d'Est 1 à 2 Bf), ce qui n'empêche pas Daniel de rectifier régulièrement notre cap afin d'optimiser le temps de trajet.

C'est l'occasion pour Béa de s'essayer à la pêche avec Jean Louis, jusqu'ici malheureux dans ses tentatives. Le succès n'est pas au rendez-vous et ce n'est pas encore ce soir que l'on pourra manger du poisson grillé. Ce sera pour une prochaine fois !!

Vers 18h15 nous passons à proximité de l'île aux chevaux, puis continuons jusqu'à une plage à l'abri des vents de l'autre côté de port d'Er Beg par rapport à la pointe Est de Houat. Nous débarquons à 19h00.

Comme chaque soir, nous sommes accueillis par des vacanciers admiratifs (n'ayons pas peur des mots) par notre périple, et qui applaudissent à chaque arrivée réussie sur la plage, en dépit d'un petit shore break.

C'est notre dernière nuit de bivouac, il est temps de songer à vider les stocks (mais que va-t-on faire des carottes Jean Louis ?)



Dimanche 28/05/2017

Après une petite visite du bourg sous une légère pluie, nous entamons notre dernière traversée à 13h25 jusqu'à Quiberon avec une météo qui se dégrade progressivement.

Après une pause pipi sur la pointe ouest de Houat de 14h00 à 14h30, les choses sérieuses commencent.

Passage dans la zone de Béniguet afin de s'entraîner à faire des bacs dans le courant. Le manque de navigation en rivière cet hiver ne nous rend pas tous très sereins, d'autant que la pluie s'en mêle, mais ça reste tout de même un moment agréable. Et cela nous empêche de trop dériver car les courants sont particulièrement forts dans la passe de Béniguet (à ne prendre que par mer calme). A la fin des cailloux, nous sommes bien restés dans l'axe de la pointe du Conguel. Nous prenons cap sur le Phare de la Teignouse. Les courants nous poussent dans la baie de Quiberon. Une pose collation nous fait dériver un peu plus dans la baie. Nous ferons un mille de plus que prévu.



Nous arrivons à Conguel en fin d'après-midi à 17h30, fatigués mais ravis de la rando.

Pour aller plus vite, il aurait sans doute été plus intéressant de pousser jusqu'au Phare de la Teignouse afin de profiter du contre, et d'obliquer plus tard vers la baie avec des courants plus favorables. Ce sera une option à tester pour une prochaine rando.

Il ne reste plus qu'à décharger les kayaks et charger le camion et la remorque avant que les orages devenant de plus en plus menaçants ne nous arrosent.

Pour conclure, je ne pense pas me tromper en affirmant que tout le monde est content de ces 4 jours, rendus il est vrai plus faciles par des conditions de navigation globalement extrêmement favorables, mais surtout par l'investissement énorme du capitaine Daniel.

Un tel parcours ne s'improvise pas et la minutie avec laquelle tu as préparé la rando a été la base de cette réussite. Nous avons pu aussi nous apercevoir que l'expérience en randonnée, notamment pour le chargement des kayaks, est très importante, et que nous avons sur ce point des progrès à effectuer afin de réduire l'inertie lors de nos départs.

Encore merci à toi Daniel de la part de tout le groupe, c'est toujours un plaisir de naviguer avec toi.



Un grand merci à Eric pour ce compte rendu très vivant et fidèle de notre périple. Je n'ai fait qu'y ajouter quelques détails sur la navigation et les horaires. Toute l'équipe s'est montrée à la hauteur de cette rando. Ce fut un vrai plaisir.